

## Le monde est plein de frites et de télévisions aquatiques

aquatique

**Electrophone (alias Antoine Sauvêtre)** 176 pp., 13 €



En dix nouvelles, « contes pour grands enfants », l'auteur nous plonge dans un univers sombre et exalté où le quotidien bouillonne de poésie. Sur fond de critique de la société du travail et de la consommation, il nous raconte des histoires de tous les jours — des histoires d'amour, de rupture, de copains, de chômage —, où la vie prend des couleurs nouvelles. À travers une écriture imprégnée de rock et de fantaisie hallucinatoire, il fait dérailler l'ordinaire pour en exprimer toute la magie cachée.

### Le suffrage universel

Et le problème de la souveraineté du peuple

**PAUL BROUSSE**, 82 pp., 9 €.



« Erigé en principe, le suffrage est à l'ordre du jour. Désormais comme l'élixir du charlatan, il a réponse à tout. C'est la panacée universelle. (...) S'élève-t-il une difficulté dans le monde judiciaire, politique, économique, religieux ? vite le Droit de suffrage ! On vote à l'académie, au parquet, à la Chambre, dans les assemblées populaires, aux conciles. Ou dans l'urne, ou par gestes. On opine du bras, de la main, du bulletin, de la voix, du croupion, de la tête ; on vote même en s'abstenant.

Le suffrage ne se contente plus d'être un principe, il les chasse tous, ou du moins, il les devient lui-même. Il est le principe de la vérité, le principe de la foi, le principe du droit, le principe de la justice. Mieux que cela, il est le principe de la souveraineté du peuple. Il remplace l'antique absolu, *vox populi, vox Dei* ! Inclignons-nous, voici le Dieu moderne. Je le veux bien. Mais comme on a jugé les autres dieux, je demande qu'à son tour on le juge.

Paru pour la première fois en 1874. *Le Suffrage universel et le problème de la souveraineté du peuple* de Paul Brousse opère une critique radicale de la démocratie représentative et oppose à la souveraineté du bulletin de vote la seule souveraineté qui vaille : celle des actes.

Docteur en médecine, Paul Brousse participa à la Commune de Paris et fut membre de l'Association internationale des travailleurs. Il y milita aux côtés des anarchistes avant de se tourner vers le socialisme.

### Les bandits tragiques

**Victor MERIC**, 221 pp., 11 €.



Paru en 1926, *les Bandits tragiques* de Victor Méric retrace l'histoire de la bande à Bonnot, ces quelques hommes encore jeunes lancés dans une épopée sanglante qui ne les conduira nulle part. L'auteur y reprend dans le détail leur course folle, revient sur leurs personnalités et dépeint le milieu dont ils faisaient partie, celui des individualistes et des illégalistes rassemblés autour du journal *l'Anarchie*. Il raconte comment ces hommes, ces « en-dehors », refusant

l'avenir d'esclaves salariés que la société promet à ceux qui n'ont rien, ont voulu vivre autrement, sans attendre une hypothétique Révolution. Mais à travers cette histoire, Victor Méric dénonce surtout la répression aveugle de la justice qui, dans son désir de vengeance, emporta un homme : Eugène Dieudonné. Condamné à la guillotine pour un crime dont tout l'innocentait, il sera finalement envoyé au bagne où il passera plus de dix années.

Journaliste et écrivain, Victor Méric (1876-1933) milita toute sa vie aux côtés des anarchistes et des socialistes révolutionnaires. Il collabora à de nombreux journaux (*Le Libertaire*, *La Guerre sociale*, *L'Humanité*) et signa plusieurs ouvrages (*Le Crime des jeux*, *La Der des der*, *Les Compagnons de l'escopette*, à travers la jungle politique et littéraire, *La Guerre qui revient* : fraîche et gazeuse).

### L'action directe suivi de Le sabotage

**Emile POUGET**, 136 pp., 11 €



Militant anarchiste, Emile Pouget (1860-1931) fut un des acteurs principaux du syndicalisme révolutionnaire français. Son *Action directe*, véritable manifeste de l'anarchosyndicalisme, constitue un appel à la résistance des travailleurs contre l'exploitation capitaliste. Dénonçant l'illusion d'une transformation démocratique de la société, l'auteur y engage les travailleurs à s'organiser pour lutter eux-mêmes contre la

minorité possédante qui les écrase. Car ce n'est qu'en refusant l'asservissement salarial et en se réappropriant les moyens de production que l'humanité conquerra enfin totalement sa dignité et sa liberté.

### L'Etat et son rôle historique

**Pierre KROPOTKINE**, 164 pp., 11 €.



" On reproche habituellement aux anarchistes, de vouloir " détruire la société ", de prêcher le retour à " la guerre perpétuelle de chacun contre tous ".

Cependant, raisonner ainsi c'est entièrement ignorer les progrès accomplis dans le domaine de l'histoire durant cette dernière trentaine d'années ; c'est ignorer que l'homme a vécu en sociétés pendant des milliers

d'années, avant d'avoir connu l'Etat, c'est oublier que pour les nations européennes, l'Etat est d'origine récente - qu'il date à peine du XVIème siècle ; c'est méconnaître enfin que les périodes les plus glorieuses de l'humanité furent celles où les libertés et la vie locale n'étaient pas encore détruites par l'Etat, et où des masses d'hommes vivaient en communes et en fédérations libres.

Scientifique de renommée internationale, le prince russe Pierre Kropotkine (1842-1921) fut aussi l'un des principaux théoriciens du mouvement libertaire ; Nous regroupons ici quatre de ses textes : *L'Etat, son rôle historique*, *L'Organisation de la vindicte* appelée Justice, *La Loi et l'Autorité* et *les Droits politiques*.

### Les lois scélérates de 1893-1894

**Francis de PRESENSE et Emile Pouget**, 95 pp 11 €.



Règle générale : quand un régime promulgue sa *loi des Suspects*, quand il dresse ses tables de proscription, quand il s'abaisse à chercher d'une main fébrile dans l'arsenal des vieilles législations les armes empoisonnées, les armes à deux tranchants de la *peine forte et dure*, c'est qu'il est atteint dans ses œuvres vives, c'est qu'il se débat contre un mal qui ne pardonne pas, c'est qu'il a perdu non seulement la confiance des peuples, mais toute confiance en soi-même.

### La Cendre et les étoiles

**Cédric RAMPEAU**, Collection Les inédits, Roman, 288 p., 16 €.



"Jusqu'ici tout allait bien pour moi; j'étais comme vous, ponctuel, discipliné, accommodant; les désastres de la planète, le sacrifice du tiers-monde, ça m'embêtait bien un peu mais bon, ça a toujours été comme ça. Le monde marche depuis longtemps sur la tête mais tant que ce n'était pas sur la mienne... Les grands dirigeants se goinfrent de plus en plus mais je ne pensais pas qu'un jour ça aurait quelque chose à voir avec moi. Golden parachutes, stock-options, bonus, golden hello... ouais, bon, on a bien fini par s'y faire, on peut blaguer avec ça... Et puis vlan! Compression de personnel! Putain! La crise m'a surpris en pantoufles en train de regarder la télé! Me voilà licencié! Jeté à la porte comme un Kleenex! D'un seul coup je suis de ceux qui paieront les violons du bal sans jamais avoir été invité à la fête! Et ça va durer combien de temps cette plaisanterie?" Écrit en 2009, ce roman nous projette

quelques années plus tard. La crise économique continue ses ravages - licenciements massifs, délocalisations, plans d'austérité... - et le peuple n'en finit pas de payer. Mais ils sont quelques-uns, hommes et femmes, à ne plus vouloir jouer à ce jeu de dupes où les bénéficiaires sont privés et les pertes publiques. Rejetant toutes les institutions, ils construiront alors leur propre système avec ses entreprises, ses centres de soins, ses universités populaires, etc., tout un univers. autogéré fondé sur la gratuité des échanges et l'autonomie de chacun.